



Hôpital nord Deux-Sèvres, les élus appelés à prendre leurs responsabilités

mardi 19 avril 2016, par [lpe](#)

C'est une certaine unité qu'ont voulu afficher hier une partie des têtes de réseaux économiques du nord Deux-Sèvres dans le dossier de la construction de l'Hôpital Nord Deux-Sèvres.

La Fédération du Bâtiment des Deux-Sèvres (330 adhérents) représentée par son président Lyonel Levrard, le club des entreprises du Bocage (230 adhérents) représenté par sa présidente Anne-Marie Barbier et Alain Liault, le club des entreprises du Thouarsais (160 adhérents) représenté par Didier Renaud, la CGPME représentée par son président local Michel Mignard et la CCI représentée par Philippe Rousselot, vice-président.

En fait, il s'agissait, par voie de presse, d'interpeller les élus de l'agglomération, et notamment le président de l'Agglo2B, Jean-Michel Bernier, sur l'engagement pris par l'entreprise générale Bouygues Construction d'attribuer au moins la moitié des marchés de travaux (30 millions d'euros environ sur 56 millions) à des entreprises locales. *"Lors de la réunion de préparation qui s'est tenue à Breuil Chaussée devant 150 chefs d'entreprises locales, cette proportion de travaux qui seraient attribués à des entreprises locales a clairement été avancée. Il a même été demandé aux entreprises de se regrouper pour présenter des offres cohérentes et solides. Je n'ose donc penser qu'aucun contrat n'a été formalisé suite à cette réunion entre Bouygues et les élus représentant le Conseil de surveillance de ce futur hôpital"* souligne Alain Liault, ajoutant *"qu'on nous montre ce contrat et qu'il soit respecté."*

En effet, les premiers marchés, par ailleurs les plus importants, plomberie, chauffage, climatisation et électricité ont été attribués des entreprises majoritairement hors du territoire. D'où la colère des représentants des acteurs économiques locaux *"les élus sont responsables, ils doivent nous rendre des comptes car ils nous ont demandé de nous regrouper ce qui a été fait, mais pour rien."*

Outre la question du carnet de commandes qui aurait pu être bien rempli pendant plusieurs mois pour nombre d'entreprises, c'est aussi *"une certaine fierté de participer à un tel projet, important pour le territoire, qui s'envole"* soulignait l'un des chefs d'entreprise présent.

Anne-Marie Barbier et Didier Renaud ont par ailleurs ajouté la nécessité désormais pour les clubs de travailler davantage avec les élus, en amont des projets, pour y associer les entreprises et construire une vraie stratégie.

"Il faut aussi avoir le courage, comme en Vendée, d'écarter les offres moins disantes pour privilégier le local aux retombées bien plus importantes à moyen et long terme" ajoutait le président de la FFB Lyonel Levrard qui tenait à préciser : *"la loi de 1975 oblige l'entreprise générale à présenter ses sous-traitants au maître d'ouvrage. Reste à espérer que les élus justement, membres du conseil de surveillance de l'hôpital, sauront rappeler l'engagement pris publiquement à Breuil Chaussée. Il ne s'agit pas de bloquer complètement les travaux, mais il faut reconnaître que c'est mal parti et pas seulement sur l'attribution des marchés. Un exemple : l'Hôpital doit être réalisé avec un objectif de 20% au-dessus de la norme RT2012 en termes d'économies d'énergie. C'est le cahier des charges. Et bien les luminaires retenus ne sont pas des LED mais des fluo-compactes, moins performantes sur cet objectif mais surtout moins chères !"*

La vigilance sera donc accrue sur le bon déroulé de ce chantier structurant pour le nord-Deux-Sèvres. Le

message est clair, bien que mal parti, il est encore temps de redresser la barre et de livrer une réalisation en tous points exemplaire.

Une leçon certainement pour les élus, souvent maîtres d'ouvrage. Priorité à l'avenir au découpage en lots et au savoir-faire local qui s'avère bien entendu toujours un pari gagnant à moyen et long terme.

CR